

Le fils d'Amr est mort ! est un film remarquable, exceptionnel [...] Il y aurait déjà beaucoup à épiloguer sur cette fable. La mort de l'immigré dans son exil, la complicité anonyme de l'Européen et du Nord-Africain dans le "travail", l'inversion symétrique du regard transplanté dans une autre culture. [...] L'image d'abord. Tout en brumes gris-bleu pour la première partie, elle bascule soudain dans le jaune paille délavé pour la deuxième. Dès le niveau visuel, ainsi, sont signifiés la césure, la partage en deux, le fossé qui constitue tout le propos du film. Et de dire que l'image est bleue ou jaune n'est encore rien, car chaque plan, généralement long, transpercé de brusques "accès" de parole, et bercé d'amples mouvements est une exploration, un regard en quête.

JEAN-LOUIS CROS, IMAGE ET SON N° 363, JUILLET 1981